

8-15. - L'APPARTENANCE DE QUATRE DISLOCATIONS CRUSTALES DOBROGEENNES A UN PROBABLE SYSTEME PREJURASSIQUE DE FAILLES DE TRANSFORMATION

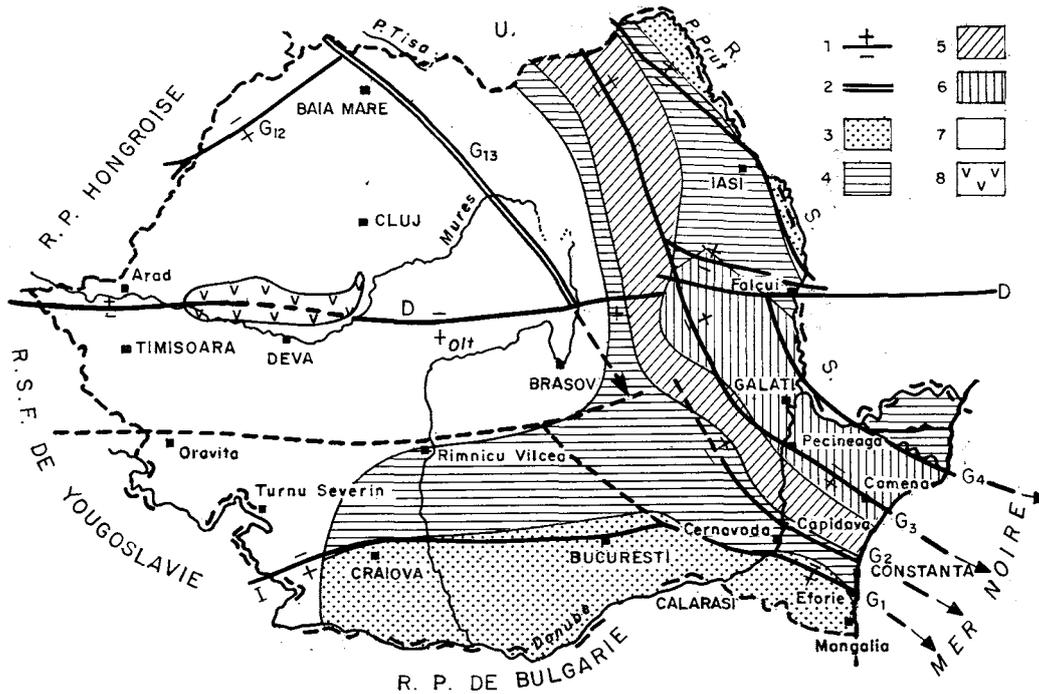
par Stefan AIRINEI

Les travaux géophysiques ont défini sur le territoire dobrogéen un système de dislocations crustales qui divisent le soubassement en cinq secteurs différenciés sous le rapport de l'âge et de leur composition pétrographique (fig.1). En ce qui concerne les dépôts supérieurs, ces secteurs sont définis comme les parties d'un système de structogènes évolués du SW au NE et cratonisés successivement entre les socles moesien et podolien. Ils sont nominalisés comme soubassement : baïkalien, des schistes verts et hercynien. Les dislocations crustales sont notées, du S au N, par G₁, G₂, G₃ et G₄ et leurs tracés représentent les projections de la profondeur moyenne des champs de fractures qui les constituent et en même temps, pour les dépôts sédimentaires, ils représentent les plans de suture entre les compartiments des plates-formes nouvellement ajoutés aux anciens socles (archaïques). Les dislocations se prolongent avec les mêmes orientations, dans le substratum de la plate-forme continentale de la Mer Noire, ainsi que dans les régions limitrophes de l'W et du W-NW. Les dislocations crustales (G₁, G₂, G₃ et G₄) croisent directement ou par segments à l'aspect de ramifications, la dislocation D qui présente une importance continentale et qui traverse en médiane le territoire de la Roumanie de l'Ouest à l'Est.

Quelques unes des failles associées aux dislocations crustales affectent la couverture sédimentaire même, comme suite des mouvements verticaux.

L'histoire de l'évolution géologique des dislocations soulève des problèmes complexes soumis à la recherche. Jusqu'à présent on a pu dater géologiquement un certain nombre de moments où des mouvements verticaux différenciés ont eu lieu le long de ces dislocations. Leur mobilité s'est manifestée par des degrés différents de fréquence et s'est éteinte graduellement de la dislocation G₁ à G₄. Les datations géologiques ont établi la présence des dislocations G₁-G₄ dans le plan structural préjurassique du substratum dobrogéen.

Les alignements des dislocations G₁-G₄, à orientation générale SE-NW, croisent de manière directe ou indirecte la dislocation D qui est alignée sur la direction W-E et dont la datation indique, tout au moins pour sa branche orientale, une existence préjurassique. C'est pour ce cadre que les dislocations dobrogéennes G₁-G₄ peuvent être considérées comme appartenant à un probable système préjurassique de failles de transformation. A notre opinion le système G₁-G₄ est lié syngénétiquement à la dislocation D laquelle, très probablement, marque une suture à extension continentale de deux plaques crustales en un plan structural préjurassique. Sur ce plan structural se sont installés plus tard les mouvements post-jurassiques qui ont instauré le plan structural alpin sur le territoire de la Roumanie.



3. 1 Esquisse refaite d'après la Carte de la structure géologique profonde du territoire de la Roumanie. 1, lignes structurales (G₁-G₄ et D) correspondant aux dislocations crustales; 2, G₁₃, ligne structurale correspondant aux éruptions volcaniques néogènes (Monts Volcaniques); 3, zone magnétique du soubassement archéen-carélien; 4, idem, du soubassement baïkalien; 5, idem, des Schistes verts; 6, idem, du soubassement hercynien; 7, idem, du soubassement carpatique; 8, éruptions mésozoïques.